

ont déjà édifiés et institués. Malgré cette abondance nous sommes sûr que les Ames pieuses aimeront à se procurer chez MM. J. A. ROLLAND et Fils l'ouvrage sous le titre de *Le mois de juillet consacré à Sainte Anne*, suivi d'une neuvaine à Sainte Anne etc.

Ce qui distingue cet ouvrage de tant d'autres qu'on a écrits sur le même sujet c'est que tous les mystères et toutes les situations de la vie de *Sainte Anne* sont étudiés à part et sévèrement approfondis. Pour chaque jour du mois, il y a une méditation, divisée en trois parties: une prière, une méditation proprement dite et une étude d'une situation de la vie de *Sainte Anne*.

Les méditations ne sont ni trop longues ni trop courtes, elles ont toutes rapport à *Sainte Anne* et se distinguent par leur oration et leur simplicité.

Les méditations pour tous les jours du mois sont suivies d'une neuvaine à *Sainte Anne* et de nombreuses prières en son honneur, les litanies de *Sainte Anne*, les prières de la Sainte Messe, les Vêpres du Dimanche et des cantiques à *Sainte Anne*. C'est donc un livre plus complet qu'aucun autre traitant du même sujet, qui ait paru jusqu'à ce jour. C'est en même temps un livre pour le mois consacré à *Sainte Anne* et un livre de prières dont on peut se servir à toutes les époques de l'année. Nous ne pouvons donc trop le recommander à l'attention des fidèles, d'autant plus que Mgr l'Evêque de Montréal a bien voulu lui donner sa bienveillante approbation.

*Les Merveilles de Sainte Anne d'Avray*, par Mgr de Ségur in-16 broché 12 cent. Décha Editeur, Montréal: J. B. Rolland et Fils; Libraires-Dépôtaires Nos 12 et 14, rue St Vincent.

"Que je serais heureux si la lecture de ces pages, si le récit incertain de tant de faveurs et de miracles opérés par sa piété et sa puissance pouvaient attirer à *Sainte Anne* et à son sanctuaire tous les fidèles et les initier à ce culte, à cet amour de *Sainte Anne* si cher au cœur de la *Sainte Vierge Immaculée*, et si fécond en grâces, en faveurs surnaturelles et en bénédictions de tout genre!"

"Le vingt-quatre juin."—Le nombre d'écrivains qui ont collaboré au journal: *Le Vingt-quatre Juin*, dépasse quarante. Voici les noms de quelques collaborateurs qui ont bien voulu enrichir cette publication de leurs écrits:

Mgr l'Archevêque de Québec, Mgr Langevin de St. Germain de Rimouski, Mgr Duhamel, Dr. J. C. Taché, J. A. Bélanger d'Ottawa, L. O. David, L. H. Fréchette, Eustache Prud'homme, Rémi Tremblay, du "Courrier de Montréal," l'hon. Juge Routhier, M. Paul de Cazes, Oscar Dunn, Joseph Marmotte, L. C. Desjardins du "Canadien," Napoléon Legendre, Ths. Chapais de Québec, Eug. Renault de St. Thomas Montmagny, Ferdinand Gagnon, de Worcester, E. U., James Donnelly, rédacteur du "Franco-Canadien," Nazaire Levassour, de "l'Évènement," etc., etc.

Le "Vingt-quatre-Juin" est le seul journal de ce genre qui ait été encore publié dans le pays.

C'est une œuvre nationale, un monument littéraire que tous les vrais patriotes comme les amis des lettres tiendront à conserver.

Ce journal à un seul numéro, est également le plus beau et le plus durable des souvenirs que nos compatriotes des Etats-Unis pourraient emporter de la Patrie.

"Le vingt quatre Juin" sera prochainement mis en vente chez tous les libraires de Québec.

CLOSES et autres.

*Exportation du sarrasin en Europe.*—Ce grain a été exporté pour la première fois en Europe, le samedi dernière à bord du steamer *Dalton*. Cinq mille minots ont été vendus au prix de cinquante-cinq centimes par cinquante livres en destination pour le Havre.

*La récolte en France.*—La presse française vient de publier sur l'état des récoltes dans le midi de la France, les renseignements suivants: Grâce aux chaleurs qui ont suivi les pluies dernières, la végétation ne laisse rien à désirer. Les fourrages et les céréales se présentent généralement bien; les légumes ont bonne apparence; la vigne ne paraît pas avoir souffert, si ce n'est des atteintes du phylloxera; enfin les arbres fruitiers sont dans d'excellentes conditions. Les fruits n'ont jamais été si abondants et, s'il ne survient pas de grêle, on peut s'attendre, de ce côté, à une récolte exceptionnelle. Les blés ont atteint,

dans cette région comme dans le resto de la France, des prix fort élevés. Les fruits sont actuellement à des prix fort élevés.

*Importation de caillies.*—Notre estimable concitoyen le colonel Rhodes vient d'importer de Messine au Sicile, 200 caillies. Ces oiseaux deviendront aussi chers aux cultivateurs que les hirondelles pour les habitants des villes. Le colonel avec cette libéralité qu'on lui connaît, fait don de ces oiseaux au comté de Québec, et il espère que d'ici à quelques années les chasseurs voudront bien s'abstenir de les tuer. Cette importation d'oiseaux utiles à l'agriculture, sera suivie d'autres importations, plus considérables divisées en différentes colonies et placées dans les états du nord. On a déjà mis en liberté six mille de ces oiseaux l'année dernière, et l'on se propose d'en mettre encore quatre mille cette année. Voici l'idée: la caillie se multipliera et émigrera, revenant chaque année à l'endroit où elle est née. Nous demandons l'hospitalité, la protection et l'assistance du public pour ces oiseaux, et nous offrirons volontiers nos colonnes à tous ceux qui voudront écrire quelque chose sur cette intéressante colonie.—*Le Quotidien*.

*Bestiaux.*—L'exportation des bestiaux du port de Montréal durant le mois de mai comparée avec celle du mois correspondant de l'année dernière, a augmenté de 300 pour cent.

—Un canadien d'Ottawa, rendu au Montana, Etats-Unis, écrit à ses amis qu'il regrette beaucoup d'être allé chercher fortune dans cette contrée, où les émigrants sont loin de trouver le riant avenir qu'on fait miroiter à leurs yeux pour les y attirer.

—L'exportation de grain de Montréal pour le continent Européen augmente tous les jours. Deux steamers prennent dans le moment un chargement d'orge et d'avoine pour Anvers.

*Aux Sociétés du Canada.*—On nous prie d'inviter par la voie de notre journal les Sociétés St. Jean-Baptiste, Union St. Joseph, et autres Sociétés de Bienfaisance du Canada, à vouloir bien fournir à M Stanislas Drapeau, à Ottawa, les renseignements nécessaires pour publication dans *l'Album Illustré de la Fête Nationale de Québec, du 24 juin*, se rattachant aux dites Sociétés.

Les renseignements demandés sont: 1o. Le nom et le but de la Société;—2o. La date de fondation;—3o. Les noms des membres fondateurs;—4o. La liste des officiers actuels;—5o. Le nombre des membres actifs, et tous autres renseignements qu'il plaira aux sociétés de voir paraître dans la dite publication.

RECETTES

Propriétés médicinales des fraises.

Les anciens considéraient la fraise comme un mets aussi utile que délicat, et ils lui attribuaient de très-grandes propriétés comme médicament. Malheureusement, il était à cette époque impossible de s'en procurer en assez grande quantité pour subvenir à tous les besoins. Aujourd'hui qu'il est facile d'en avoir autant qu'on le désire, il est très-intéressant d'envisager la fraise au point de vue médicinal. Pour cela nous n'avons qu'à citer.

L'usage longtemps continué de ce fruit a déterminé dans l'économie des modifications étonnantes et produit des guérisons inespérées.

Un rapport adressé par M. Sauquet, pharmacien à Sigean, à la Société des sciences physiques, établit que l'usage des fraises délivre de la goutte.

Ce résultat n'est pas isolé: Linné l'avait déjà signalé.

Le célèbre naturaliste suédois était fort sujet à des accès de goutte. Il en était tourmenté depuis quinze jours, en 1750, lorsqu'on lui apporta des fraises. Il en consuma une quantité considérable, et, après avoir bien reposé la nuit, il put se lever le lendemain et reprendre son travail, interrompu depuis l'accès.

Les années suivantes la goutte reparut, mais toujours moins violente, et, après avoir recouru au même remède quatre ou cinq ans de suite, il se débarrassa de son infirmité, et passa ensuite vingt ans sans en éprouver la moindre atteinte.

Genner dit que le suc exprimé des fraises macérées dans l'alcool à la dose d'une cuillerée soir et matin apporte un grand soulagement aux personnes atteintes de gravelle et d'affection calculieuse.

Boerhaave dit qu'en pareil cas la propriété des fraises réside surtout dans les graines, et il les prescrivait infusée dans du vin blanc.